

# Un enfant du pays qui a réussi: *Gilles Porte*

Cet enfant, né à La Chaussée le 22 janvier 1570, était le fils d'un fermier, qui, ayant perdu son épouse, se remaria. L'enfant encore fort jeune et mal accueilli par sa belle-mère, fut recueilli par un chanoine de la cathédrale de Châlons, vraisemblablement nommé Edmé Beurey, dont le père était fermier.

Gilles Porte étant un enfant pieux et aimant l'étude, le dit chanoine l'enseigne et lui fit recevoir très tôt les ordres de prêtrise.

Les documents nous apprennent que Madame la Duchesse X -le nom reste une énigme- venant faire visite au chanoine, trouvant tant d'esprit et de modestie chez ce jeune prêtre, le demanda pour en faire son chapelain, ce qui lui fut accordé. Gilles Porte ne serait resté qu'une année au service de cette personne, qui avait ses entrées à la cour. A l'occasion d'une entrevue avec la reine de France, Marie de Médicis, épouse d'Henri IV et mère du futur Louis XIII, notre duchesse lui présente le prêtre distingué qui d'emblée s'attire la sympathie de la reine de France et la dénomination flatteuse de chapelain particulier. Cela tient un peu, il est vrai, du conte de fées.

Voilà donc notre petit paysan chausséen chapelain de la reine. Cette charge avait des fonctions mal définies. Sans être le confesseur de la souveraine (d'autres personnages ecclésiastiques occupaient cette charge), il tenait la chapelle privée de la reine et y assurait les offices de la vie religieuse. Mais il pouvait être appelé à rendre quantité d'autres services.

C'est à ce titre que, par deux fois, Gilles Porte fit, à la place de la reine, qui était fort pieuse, le voyage en Terre Sainte, dont elle avait fait le vœu, mais que sa Majesté ne pouvait décemment réaliser par elle-même. Une fois même, le chapelain avait poussé jusqu'au Mont Sinaï, ce qui, à l'époque, devait constituer une performance. Il visita ainsi, avec une incommodité certaine, tous les lieux saints de Palestine, alors aux mains des turcs.

En échange de tels services, la reine combla son chapelain de "biens immenses" qui lui ont servi d'abord pour établir ses petits neveux (il a gardé au plus haut point le sens de la famille chausséenne), et ensuite pour faire aux pauvres le plus de bien possible, orner les églises, et établir des fondations en faveur de leurs ministres et de ses parents.

Quels furent les grands bénéficiaires des donations les plus importantes faites par notre concitoyen ? Outre la famille, c'est d'abord l'Hôtel Dieu de Châlons (ou Hôpital Saint Etienne). Gilles Porte laissait à cette maison le principal des rentes qu'il faisait, pour vêtir des pauvres de La Chaussée et doter des filles à marier. Le total des donations à l'Hôtel Dieu s'élevait à 9 933 livres 6 sols 8 deniers, ce qui était une somme considérable, difficile à évaluer.

Les pères Cordeliers de Châlons bénéficièrent de grandes largesses de notre concitoyen, non pas qu'il ait été lui-même Cordelier, mais parce qu'au cours de ses voyages en terre sainte, il se serait lié d'amitié avec les membres de cet ordre.

A La Chaussée, dès que perviendra la nouvelle du décès, on célébrera "trois services complets comme est la coutume", et tous les participants seront largement rétribués ; en particulier, on "aumônera" treize pauvres hommes nécessiteux des paroisses Coulmiers, La Chaussée et Mutigny, qui tiendront des torches, de deux aunes de drap gris à trois livres l'une ; pour les autres pauvres qui assisteront : cinq sols ou un pain du prix. A l'église de

Coulmiers La Chaussée, le chapelain lègue 100 livres pour être employées aux réparations et nécessités. Les églises de Mutigny, et même d'Ablancourt et de Pogny recevront également quelques subsides.

Gilles Porte est décédé le 2 janvier 1654, il avait 84 ans. Il a été inhumé en l'église des pères Cordeliers de Paris.

En visitant l'église de Coulmiers, on peut découvrir contre le mur Nord de la chapelle Saint Pierre une plaque de marbre noir sur laquelle sont évoquées longuement les largesses de la "vénérable et discrète personne M. Gilles Porte".



*Médaille d'un tableau d'André Des Gachons intitulé « CARTE HISTORIQUE DE LA CHAUSSEE-SUR-MARNE » représentant Gilles Porte et Catherine de Médicis.*